

27 au 31 janvier 2023

Ce vendredi matin, c'est Christine qui vient chez Apécos pour que je puisse faire les rapports d'Antary et Muna, les 2 orphelins qu'elle a recueilli et qui sont tous deux pensionnaires.

L'après midi, le week-end commence pour nos collaboratrices, et nous avons décidé de montrer à Katy, le petit paradis de Kibuye le long du lac Kivu.

Le paradis, ça se mérite, et la route qui y conduit ressemble au purgatoire : à 65 Km à vol d'oiseau, à l'ouest de Kigali, la première moitié de la route, jusqu'à Gitarama nous offre une belle route impeccable, macadamisée comme toutes les grandes routes du pays, mais à cause des nombreux lacets et de l'incessant trafic très dense de camions, bus, et véhicules de tout genre, et de la présence très fréquentes d'agents de police, chaque dépassement est une victoire et nous nous traînons donc, ce qui nous permet quand même de savourer ce paysage de collines et bananiers parsemés de petits villages animés.

La seconde partie est plus pénible, surtout pour Claude, notre charmant chauffeur de taxi, car la route, macadamisée il y a quelques années (par des chinois), est criblée de trous entre lesquels les voitures sont obligées de slalomer. Et si il est prévu de refaire entièrement la route, d'énormes travaux doivent être réalisés pour reconstruire les murailles de soutènement qui bordent la route et qui ont subi de très nombreux éboulements.

C'est donc un vrai soulagement de voir enfin apparaître le miroitement de notre cher lac Kivu.



Notre petit hôtel domine le lac et nous savourerons le soir l'incontournable plat de « sambassas », petite friture des petits poissons du lac.

Grand luxe, pour Françoise et moi, nous retrouvons une vraie douche, et de l'eau chaude dans un robinet...

Seule Claire aura le courage de se lever au point du jour pour nous offrir sa superbe photo du lever de soleil devant nos chambres.

Après le petit déjeuner, nous partons pour la longue ballade le long du lac, et nous découvrirons à mi-chemin un charmant petit lodge, que nous avons souvent longés mais qui se cachait derrière son mur de clôture.

Le portail est ouvert, des clients en sortent et nous confirment que c'est super...

Des petits pavillons ronds s'étalent le long d'une plage de sable, dans un joli jardin, accès facile pour une petite baignade, le soir, une zone où flambe un grand feu de bois, et le prix...idem qu'à notre hôtel, avec le monde et le bruit en moins... je suis prête à me retaper la maudite route pour profiter de cet endroit.

Notre ballade en plein soleil s'avère épuisante et, pour le lendemain, nous programmons une ballade en bateau vers l'île Napoléon où vit une colonie de chauve-souris frugivores.

Nous invitons notre chauffeur à nous accompagner, il est aux anges, et n'était jamais venu au lac Kivu.

Après le repas du midi, retour vers Kigali, où nous retrouvons notre route infernale, mais cette fois, sous la pluie!



